

c'est nécessaire ou utile ; il est seul apte à bien juger de l'opportunité de l'opération.

Pour bien saigner, il faut une flamme parfaitement conditionnée, à porte lame large, exempte de rouille et de brèches, à tranchant doux et bien trempé.

On doit placer l'animal hors du vent et surtout hors de tout courant d'air. Il est de la plus grande prudence, si on a affaire à un cheval, de ne pas saigner plus bas que le point milieu de la longueur du cou ; il est toujours préférable de saigner plus haut. En saignant en deça de ce point, on risque beaucoup de percer l'artère carotide, accident qui serait certainement et promptement mortel, si un homme de l'art ne se trouvait à l'instant sur les lieux.

On a assez l'habitude de serrer une corde autour de l'encolure pour maintenir la veine gonflée et faciliter ainsi l'opération. Il faut abandonner cette manière de saigner le cheval. La compression de la corde, qui bouche en même temps la veine opposée, peut dans certains cas produire une congestion au cerveau, et si le lien est tenu par un aide inattentif, il peut y avoir suffocation, asphyxie de l'animal, lequel peut, à son tour, en tombant, blesser l'opérateur.— Quand la saignée est terminée, on ferme la veine. Voici la meilleure manière de s'y prendre : c'est celle qui éloigne le plus les chances de l'introduction de l'air dans le vaisseau, —accident quelquefois mortel ;—c'est celle aussi qui prévient le mieux la formation d'un épanchement de sang entre la veine et la peau. Supposons la saignée à gauche : —il faut saisir les deux bords de la plaie entre le pouce et l'index de la main droite en tenant toujours la veine comprimée en dessous par les doigts de la main gauche et ne pas retirer celle-ci avant l'occlusion de l'ouverture : l'occlusion faite, on cesse de comprimer la veine et on lâche les deux lèvres de la plaie pour les reprendre avec les doigts de la main gauche. Puis on place l'épingle en ayant soin de ne pas tirer la peau à soi.—Il est toujours prudent d'attacher au râtelier pendant une heure ou deux le cheval qui vient d'être saigné, car il y en a beaucoup qui se frottent contre la mangeoire, au risque d'arracher la ligature. Dans aucun cas, le licol dit *tour de cou* ne peut être ici toléré ; il faut nécessairement un licol à musserolle.